

Romain Gérard : « Villers n'est pas en crise »



Romain Gérard : « On va affronter tous nos concurrents directs pour le maintien à domicile. » Photo ER /Eric Dubois

Le constat est là. Après une belle première moitié de championnat, l'équipe villaroise est en grande difficulté en 2019. En témoigne son dernier cuisant revers face à Cernay. Malgré tout, il n'y a pas lieu de paniquer estime l'ailier droit Romain Gérard.

Le constat est sans équivoque. Villers n'a pas digéré le passage à 2019. La formation d'Olivier Gueusquin, qui avait bouclée l'année 2018 sur une moyenne de 2.38 points/match, est quasiment, depuis la Saint-Sylvestre au point mort (1.33pts de moyenne par match). Avec une telle décélération le promu villarois, champion de

France en titre de N3, a dégringolé dans les profondeurs du classement au point de ne compter plus que 5 longueurs d'avance sur le premier relégable suite à la gifle reçue sur le parquet de Cernay, l'ancienne lanterne rouge (30-21) « Ce qui s'est passé à Cernay est incompréhensible », commente Romain Gérard, l'ailier droit villarois. « En sortant du terrain, j'ai eu honte. On est tombé sur une formation alsacienne qui jouait sa peau... ».

Malgré tout, la maison villaroise se veut sereine. « Villers n'est pas en crise ! », coupe Romain Gérard. « On est toujours dans le ventre mou du championnat et on possède un matelas de points d'avance encore confortable. Certes, en décembre dernier, on regardait devant. Désormais, on regarde un peu plus ce qui se passe derrière nous mais il n'y a aucune raison de paniquer. On va affronter tous nos concurrents directs pour le maintien à domicile ».

Sauf qu'en 2019, la citadelle villaroise est déjà tombée à trois reprises (en quatre sorties) ! « On a concédé de courtes défaites », nuance Romain Gérard. « Et puis on est privé depuis quelques semaines de Théophile Hadet et Baptiste Mengés. Quant à Trystan Ducret, il n'a que deux matches dans les jambes. Inconsciemment nos bons résultats de début de saison nous ont peut-être poussés à en faire moins ? En tout cas, il est indiscutable que l'on manque sérieusement de régularité. En N2, c'est un luxe que l'on ne peut pas se permettre ».